

Présentation

Paul Socken

Volume 17, numéro 3, hiver 1984

Gabrielle Roy : hommage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500660ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500660ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Socken, P. (1984). Présentation. *Études littéraires*, 17(3), 437–439.
<https://doi.org/10.7202/500660ar>

PRÉSENTATION

Consacré à Gabrielle Roy, ce numéro veut rendre hommage à une romancière de renommée internationale et se faire l'écho de l'activité intellectuelle que suscite toujours son œuvre, quarante ans après la parution de *Bonheur d'occasion*.

Les provenances diverses des collaborateurs et collaboratrices attestent du caractère national du témoignage. De même, on remarquera que les sujets traités reflètent une variété d'approches : analyses de type structural et/ou sémiotique, d'inspiration mythique ; préoccupations liées à la réception de l'œuvre, tant dans la critique qu'à travers l'adaptation cinématographique ; et apport, pour la compréhension de l'œuvre, de témoignages provenant de la biographie.

Trois articles portent sur *Bonheur d'occasion*. Carole Melançon distingue l'influence de trois étapes du contexte idéologique québécois dans l'histoire de ce roman au Canada français, alors qu'Antoine Sirois insiste sur la réception du même roman au Canada anglais. Ben-Z. Shek, quant à lui, propose une étude comparative détaillée de *Bonheur d'occasion* et de l'adaptation cinématographique et télévisuelle qui en a été faite.

Prenant pour objet d'analyse *Alexandre Chenevert*, roman sans doute le plus près, par la facture, de *Bonheur d'occasion*, Paul Socken s'intéresse surtout à montrer comment ce texte

s'inscrit de façon frappante dans la tradition du héros mythique universel.

Les analyses d'André Brochu et de Marie Francœur portent sur des textes encore plus près de nous : *La Montagne secrète* et *Ces enfants de ma vie*. En dégageant « le schème organisateur » de *La Montagne secrète*, c'est-à-dire le « thème narratif » qui en « constitue le principal facteur de cohésion », l'étude d'André Brochu fait bien voir comment ce texte — d'abord considéré comme un échec — soutient le réexamen et l'analyse. Puisant notamment chez Weinrich et Benveniste, Marie Francœur tente de cerner, dans *Ces enfants de ma vie*, le personnage de l'artiste : elle montre notamment comment « l'organisation en discours de fiction s'appuie essentiellement sur l'écriture descriptive. »

Parmi ces analyses de texte, l'article de François Ricard, qui ouvre le numéro, et celui de Paula Gilbert Lewis, qui clôt la section « Analyses », sont un peu particuliers. Le premier éclaire l'œuvre depuis un point de vue extérieur privilégié, celui de faits de la vie de Gabrielle Roy, ou de propos tenus par celle-ci sur son travail et qui commencent à peine à être accessibles. François Ricard pointe en particulier ce tournant que constituent, pour la définition de l'écriture de Gabrielle Roy, les années 1945-50, entre la publication de *Bonheur d'occasion* et celle de la *Petite Poule d'eau*. Le texte de l'américaine Paula Gilbert Lewis, lui, est le libre rappel d'une entrevue avec Gabrielle Roy, en 1980 : le contenu pourra parfois étonner, et ne trouvera confirmation que confronté aux témoignages futurs d'autres interlocuteurs de Gabrielle Roy.

Grâce à François Ricard, directeur administratif du Fonds Gabrielle Roy, nous avons le plaisir de publier un conte pour enfants inédit de Gabrielle Roy, *L'Empereur des bois*. Suite à ce document, on trouvera une description générale, par Irma Larouche, du contenu du Fonds Gabrielle Roy, et certains renseignements concernant les modes et les dates d'accès à cette précieuse documentation de la Bibliothèque Nationale du Canada.

Enfin, la section « Compte rendu » contient un *Essai bibliographique* méticuleux de Richard Chadbourne, qui relève et

commente l'ensemble des propos tenus, dans des livres ou des articles de revues, depuis 1979, sur Gabrielle Roy et sur son œuvre.

Aucune lecture — et aucun numéro de revue — ne saurait prétendre à quelque caractère définitif que ce soit. Nous espérons tout de même fournir aux chercheurs un outil de travail supplémentaire, et, aux lecteurs, l'occasion de découvrir ou de redécouvrir un auteur dont la profondeur et la richesse ne cessent d'étonner.

P.S.